

## 1<sup>o</sup> janvier 2021 – Messe de la Paix

**Homélie** : Pour cette messe de la paix nous est proposé le texte de Saint Jean concernant l'apparition de Jésus ressuscité à ses disciples le soir du premier jour de la semaine. Les disciples sont rassemblés mais se sont enfermés par crainte des Juifs. En effet, ils craignent de subir le même sort que leur maître. Cette crainte n'est pas illégitime. Jésus est d'ailleurs allé au-devant de ceux qui sont venus l'arrêter : 'pour que s'accomplisse la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés'. Si l'évangile dit cela c'est que la menace était réelle. Jésus ressuscité n'est plus le même. Il a un corps transfiguré qui se joue des difficultés d'une porte fermée. La première phrase qu'il dit 'Que la paix soit avec vous !' qui, si elle est une salutation commune dans le judaïsme, peut aussi se comprendre en profondeur. C'est plus qu'une simple salutation. Le Ressuscité demeure le supplicié et porte la marque des clous et du coup de lance. La résurrection n'annule pas la croix de même que notre foi et notre espérance n'annulent pas nos épreuves et nos blessures. Pour que les disciples le reconnaissent vraiment il leur montre ses blessures. Cette vision des blessures du Ressuscité libère les disciples de la peur (ils s'étaient enfermés) et cette vue les remplit de joie. Mais Jésus insiste et dit à nouveau 'la paix soit avec vous' ; Jésus apporte la paix à ses disciples comme il l'avait annoncé dans son discours d'adieu : 'Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne cède pas à la lâcheté' (Jn 14, 27). Après avoir donné la paix, Jésus invite ses disciples à sortir de leur torpeur. 'Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie'. Le moment est venu de prendre la relève. Jésus est venu au cœur du monde, maintenant il est retourné auprès de Dieu. Mais le Ressuscité sait que les disciples auront besoin de force. Aussi en soufflant sur eux, il leur donne l'Esprit saint. Les apôtres sont désormais armés pour la mission. Pour réussir la mission il faut que les cœurs soient libres et puissent annoncer le message. Aussi la paix est-elle nécessaire au plus profond d'eux-mêmes afin de surmonter les difficultés et les épreuves. Le Christ avait annoncé que la mission ne serait pas simple. Les disciples rencontreront des oppositions et seront persécutés. Pourtant rien n'entravera leur détermination d'annoncer l'Évangile. En même temps, ils témoignent de la résurrection du Christ : celui que vous avez mis en croix, il est ressuscité et nous en sommes témoins. Ce témoignage est à la base de la foi de ceux qui l'accueillent. Et avoir le courage de rencontrer les hommes et les femmes de leur temps sur les places ou sur les lieux de rencontre demande à la fois audace, détermination et espérance. Cela n'est possible que si dans leur cœur la paix s'est établie. La paix apporte la sérénité nécessaire pour pouvoir s'engager librement. L'Esprit que Jésus a envoyé à ses disciples et la paix qu'il leur a transmise, les entraînera à vivre selon l'économie du pardon et de la réconciliation plus que de l'accusation. La miséricorde est un chemin assuré vers la paix. Saint Paul décline les attitudes qui conduisent à la paix : 'Revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce'. En

vivant de cette manière, nous construisons la paix. Et c'est d'ailleurs le vœu qu'exprime saint Paul en concluant : 'Que la paix du Christ habite en vous avec toute sa richesse'. Le commandement de l'amour est pour le Christ le meilleur moyen de construire la paix. En effet, sans respect, sans amour les uns pour les autres, sans compassion, sans empathie, il n'est pas possible de construire une paix durable. Nous savons aujourd'hui l'importance de la paix pour que les peuples progressent. Mais nous savons aussi que la paix est un bien à sauvegarder à tout moment, elle est fragile et risque à tout moment de nous échapper. Aujourd'hui nous avons la chance de connaître la paix dans la partie du monde où nous vivons mais nous savons que de nombreux conflits existent dans d'autres parties du monde et engendrent des difficultés, des famines, des déplacements de population, des camps transitoires qui bien souvent durent des années. Tout cela déshumanise l'homme et la femme. Combien de misères sont engendrés par les querelles qui opposent des populations, par les organisations terroristes qui rançonnent et déciment des villes et des villages, par tous ceux qui sèment la terreur et agrandissent les fardeaux des plus faibles. Tout cela nous interpelle car l'Évangile nous invite à aimer en vérité nos frères et sœurs en humanité. Le conflit ne se vainc pas par le conflit mais par le dialogue et par une résolution de paix. Nous le savons bien la violence entraîne la violence mais ne règle pas le conflit. Seule la négociation et la recherche d'une paix loyale peut résoudre tout conflit. L'Évangile nous indique ce chemin. Plus on fera route les uns vers les autres, plus nous tâcherons de nous comprendre et de nous estimer, plus la route vers la paix sera possible. C'est évidemment ce que nous souhaitons au moment d'entamer une année nouvelle. Et pour cela, tout commence dans nos propres familles où parfois les conflits dénaturent la paix.

Veillons à établir déjà la paix entre nous, entre ceux qui vivent les uns près des autres. C'est déjà là, en effet, que commence le chemin de la paix.

### *3 janvier 2021 – Epiphanie du Seigneur*

**Homélie :** Une étoile brille dans le ciel. Parmi la multitude des étoiles il s'en trouve une plus scintillante que les autres. Tel semble être la raison qui met les mages en route. Que vont-ils chercher ? Ils savent que cette étoile est un signe car elle les met en marche. C'est une étoile qui les accompagne. Elle leur montre le chemin. Ce n'est guère ordinaire dans le ciel étoilé. C'est pourquoi ces savants prennent la route. A Jérusalem ils s'arrêtent et ils se rendent chez le roi. Ils pensent que c'est là qu'ils doivent trouver le roi des Juifs. Mais Hérode ne peut pas les satisfaire. Il fait appel aux spécialistes de l'Ecriture qui retrouvent le texte 'Et toi Bethléem, terre de Juda ; tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef qui sera le berger de mon peuple'. En entendant ces paroles, Hérode tout en envoyant les mages à Bethléem, comprend que son pouvoir risque d'être remis en cause. Alors il envisage de se débarrasser de l'enfant. C'est pourquoi il demande aux mages de revenir lui dire l'endroit où se trouve l'enfant. Nous connaissons la suite. Joseph sauvera l'enfant en fuyant en Egypte mais Hérode fera un massacre d'enfants innocents. Mais pour le moment, les mages se dirigent vers Bethléem. L'étoile s'arrête à l'endroit où se trouve l'enfant. Les mages savent ce qu'ils sont venus chercher et ils se réjouissent car ils ont trouvé ce qu'il venait chercher. Ils se prosternent et offrent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or est pour les besoins quotidiens de la famille, l'encens signifie le respect que l'on doit à l'enfant, la myrrhe présage déjà le destin douloureux du fils de Dieu. C'est la lumière du cœur et de la foi qui a guidé les mages pour en faire les premiers adorateurs de l'enfant qu'ils ont trouvé à Bethléem 'avec Marie sa mère'. Venus de pays étrangers, ces mages concrétisent le fait que le Fils de Dieu, venu dans notre monde, n'est pas réservé au peuple juif. Il vient pour tous les peuples du monde afin de leur donner le salut et l'espérance de la vie éternelle. Les mages n'ont probablement pas conscience de ce qu'ils représentent en réalité. Mais ils sont les signes évidents que la Parole incarnée dans notre humanité vient bien pour tous ceux et celles qui habitent notre terre. Leur présence dit l'universalité de Noël. Elle donne toute démesure à la mesure de l'amour de Dieu pour les hommes. L'amour du Christ est manifesté pour tous. Sommes-nous aujourd'hui associés à cette joie ? L'évènement a lieu à un moment de l'histoire des hommes mais il garde son universalité. Sommes-nous guetteurs de l'étoile dans nos existences ? On ne croit pas facilement aux joies désirées même lorsqu'elles ont été accordées, surtout lorsque les évènements sont désormais lointains pour nous. Nous sommes invités à nous émerveiller aujourd'hui encore. Il s'agit en effet de la joie de croire qui devrait encore nous submerger. Elle devrait soulever en nous le meilleur de nous-mêmes. L'Epiphanie est ouverture, grandeur, espérance et bonheur d'un don de Dieu inespéré. Toutes les nations sont associées au partage de la même promesse dans le Christ Jésus. La joie de l'Epiphanie n'a pas l'éphémère superficialité des bonheurs futiles et passagers. Cette joie est fruit de l'Esprit. 'Ce mystère c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au

même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile' vient de nous dire Saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens. Celui qui se trouve au centre de ce jour, c'est bien le Christ qui se manifeste au-delà du peuple juif. Les mages venus d'Orient indiquent qu'il n'y a pas de frontière pour que brille la lumière de Dieu, le Christ Jésus, le Sauveur de tous les hommes. Accueillons avec joie celui qui vient encore nous visiter aujourd'hui. Ouvrons notre cœur afin de mettre dans nos vies les appels incessants de l'Évangile pour contrer les malheurs de notre monde, pour faire disparaître les haines et les divisions, pour faire grandir le sens de la fraternité et de la paix. Le message de l'Épiphanie vient nous ouvrir sur l'universalité du salut et l'amour inconditionnel de Dieu pour notre humanité.